

Variabilité géographique d'une espèce maghrebino-levantine de *Hydroptila* Dalman (Trichoptera)

par

L. BOTOSANEANU

Instituut voor Taxonomische Zoölogie (Zoölogisch Museum), Amsterdam

ABSTRACT. — Geographic variability of a maghrebo-levantine species of *Hydroptila* Dalman (Trichoptera) belonging to the *occulta*-group. The subspecies *H. m. mendli* Malicky from Morocco and *H. m. libani* ssp. n. from Lebanon are described and illustrated. A note on the coexistence of six *Hydroptila* species in the lower course of a small Lebanese river is presented.

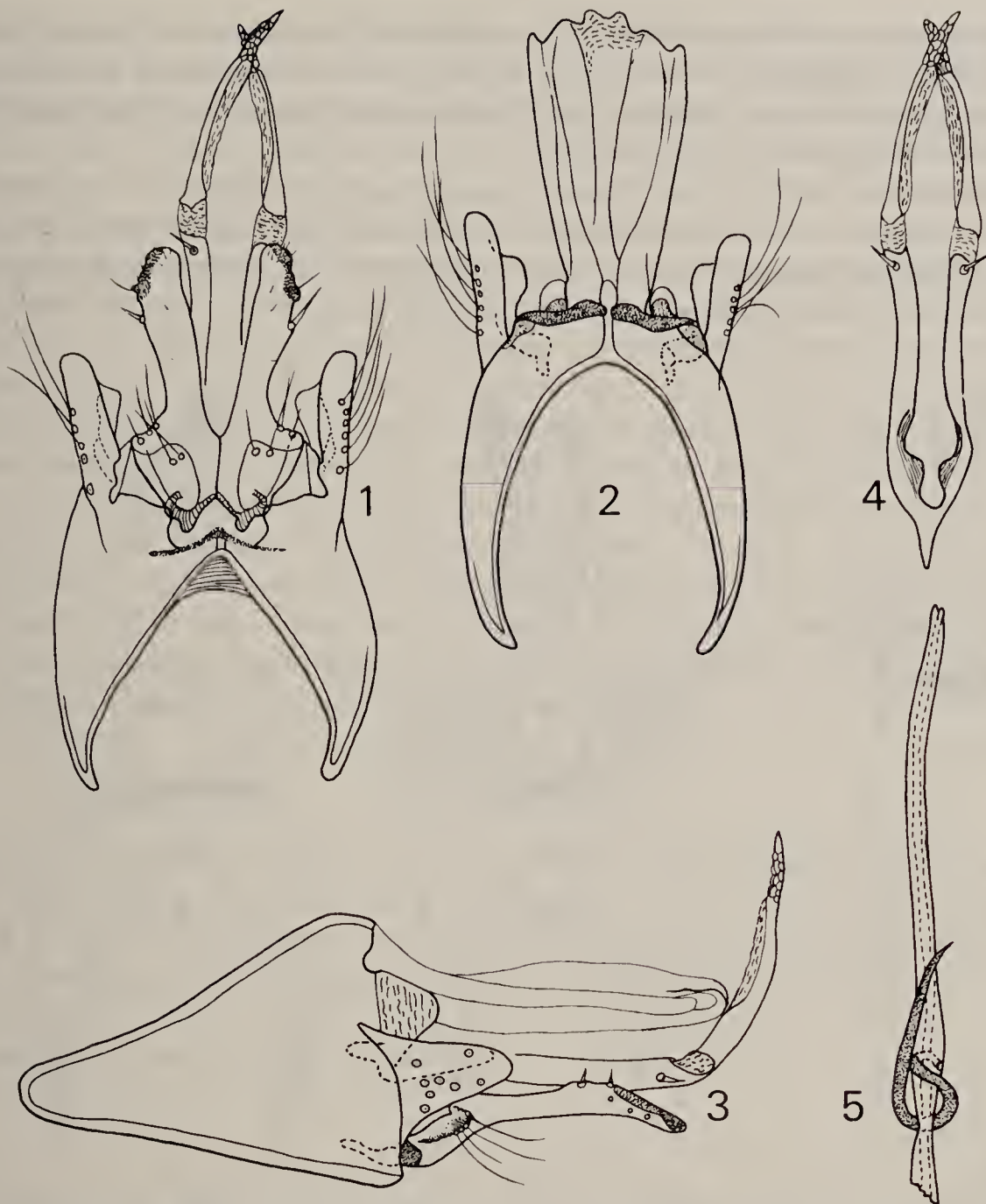
Introduction

Hydroptila mendli Malicky avait été décrite du Maroc (Malicky, 1980) d'une manière décourageant des comparaisons, ce qui m'avait forcé de laisser indéterminée, dans une publication récente (Dia & Botosaneanu, 1983) une *Hydroptila* du Liban Central qui s'en rapprochait vraisemblablement. J'ai eu ultérieurement la chance de recevoir du Dr. M. Dakki (Rabat) plusieurs exemplaires capturés par lui au Moyen Atlas et déterminés par lui comme *H. mendli* (correctement, à mon avis, bien qu'il n'y ait pas de certitude absolue là-dessus). Ceci me permet de redécrire cette espèce marocaine, et de voir que les exemplaires libanais en représentent une sous-espèce, qui sera également décrite. Mes remerciements s'adressent au Dr. Dakki pour sa coopération.

Hydroptila mendli mendli Malicky, 1980 (Fig. 1-5)

Ont été examinés 5 ♂♂ de l'Oued Tamghilt à Aïn Shkounate au nord d'Immouzer des Marmoucha, Moyen Atlas, Maroc; les exemplaires se trouvent au Musée Zoologique d'Amsterdam. La description originale avait été faite sur des exemplaires des Gorges du Todra, versant méridional du Haut Atlas, Maroc. La distance entre les deux localités est assez modeste, rendant l'identité spécifique des deux populations fort plausible.

Longueur de l'aile antérieure: 1,9-2,1 mm. Les antennes (♂) ont normalement 27 articles, mais il y en a parfois 28. Les organes androconiaux de la tête sont ovoïdes, placés transversalement, avec, sous le «capuchon», un long organe fort recourbé, couvert d'androconies noires. IXème segment moyennement prolongé vers l'avant et descendant assez graduellement en cette direction; en vue latérale il est obtus à l'extrémité proximale et avec le bord dorsal fort légèrement déprimé; ses prolongements postérieurs sont robustes mais pas très longs; en vue latérale ils sont ogivaux, avec fort haute base et apex émoussé; leurs «carènes médianes» sont bien développées. Partie dorsale du Xème segment ouverte vers le haut, s'élargissant distinctement vers l'extrémité distale, où elle montre six angles saillants (dont les deux au milieu sont membraneux et les autres sclérotisés), ménageant entre eux cinq sinus. Les deux longs et grêles appendices souvent désignés comme «branches ventrales du Xème segment» sont parfaitement symétriques, même dans leurs parties distales, qui sont grêles, de longueur égale, avec leurs pointes à structure alvéolaire de taille similaire; les parties distales de ces appendices sont partiellement sclérotisées et partiellement membraneuses; juste après le milieu de chaque appendice (marqué par l'insertion d'un minuscule éperon) il y a une courte zone bien délimitée, qui est (prèsque) entièrement membraneuse, ce qui donne une grande mobilité à la partie distale, normalement coudée vers le haut. En vue latérale, le gonopode est en bande étroite sur presque toute sa longueur, avec toutefois une petite bosse dorsale irrégulière, à partir de laquelle le gonopode descend assez brusquement vers l'apex arrondi; en vue ventrale, les gonopodes ont leur partie apicale faiblement bilobée (un des «lobes» correspond à l'apex bien arrondi, l'autre



Figs 1-5. *Hydroptila mendli mendli*, genitalia ♂. 1, ventral; 2, dorsal; 3, latéral; 4, branches ventrales du Xème segment, vue ventrale; 5, partie terminale du phallus, vue dorsale.

à la bosse déjà mentionnée); il y a une zone noircie, presque divisée en deux, qui s'étend de l'apex du gonopode à la partie distale de la «bosse».

On a cru voir (Malicky, 1980) une extrême similitude entre cette espèce et *H. palaestinae* Botosaneanu & Gasith; ceci me semble exclu, les «branches ventrales du Xème segment», d'une importance si considérable dans la caractérisation des espèces du groupe d'*occulta* Eaton, étant radicalement différentes dans ces deux espèces.

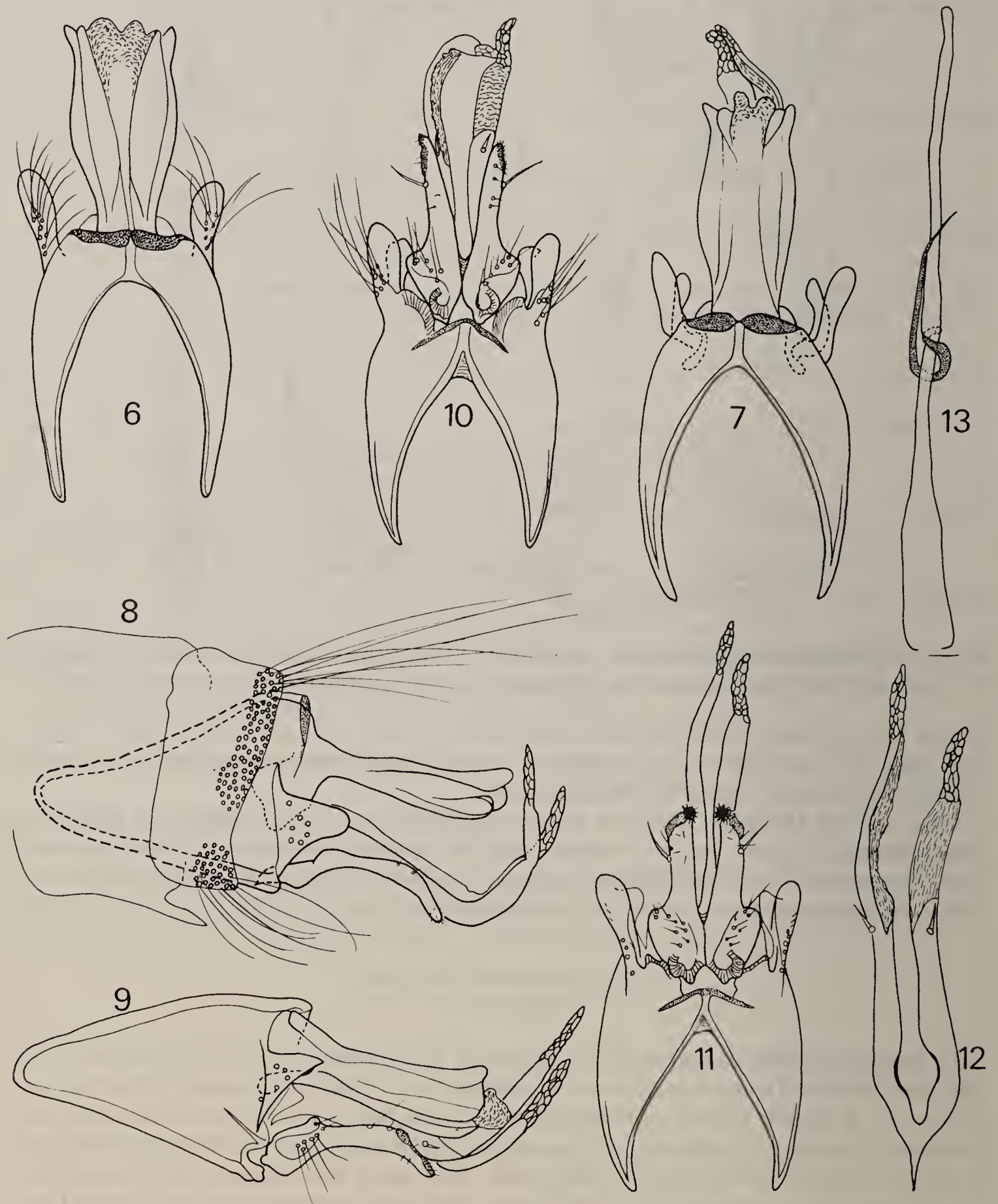
Hydroptila mendli levanti ssp.n.
(figs. 6-13)

Le matériel examiné comprend 4 ♂♂ capturés le 22.VII.1980 et le 24.IX.1980 par le Dr. A. Dia sur le Nahr ed Damour en aval de son confluent avec le Nahr el Hammam, Liban Central; il s'agit des 4 derniers kilomètres d'une petite rivière prenant ses sources dans le versant occidental de la montagne du Barouk et se jetant à la Méditerranée entre Saïda et Beyrouth (voir détails sur la station et sa faune de Trichoptères, dans Dia & Botosaneanu, 1983). Deux paratypes ♂ sont dans la collection de A. Dia, gardée à la Faculté des Sciences de l'Université Libanaise de Beyrouth; le 3ème paratype, avec le holotype ♂ (choisi parmi les exemplaires du 22.VII.1980) sont gardés au Musée Zoologique d'Amsterdam.

Dans la succincte description qui suit, seulement des caractères permettant de reconnaître la

nouvelle sous-espèce seront mentionnés (il y a peut-être d'autres menus caractères, mais qu'il est fort difficile de traduire en paroles et/ou de distinguer de la variabilité individuelle ou des aspects trompeurs donnés par l'état de l'exemplaire ou par la position des genitalia pendant le dessin (comparer les figures 6-7, 8-9, 10-11).

Les exemplaires sont un peu plus grands: longueur de l'aile antérieure 2,2-2,3 mm. Les antennes (δ) ont normalement 29 articles, mais il y en a parfois 30 (les derniers 12-13 articles ont une pilosité plus foncée que celle des articles précédents). Les «branches ventrales du Xème segment», bien que structurellement similaires à celles de *H. mendli mendli*, sont assez nette-



Figs 6-13. *Hydroptila mendli levanti* ssp.n., genitalia δ . 6-7, dorsal; 8-9, latéral; 10-11, ventral; 12, branches ventrales du Xème segment, vue ventrale; 13, phallus, dorsal (6, 8, 10 et respectivement 7, 9, 11, 12, 13: deux exemplaires différents).

ment asymétriques dans leurs parties distales (fig. 12): celle gauche est plus mince et plus longue que l'autre, sa partie apicale alvéolée un peu moins développée; en outre, les courtes zones (prèsque) entièrement membraneuses de *mendli mendli*, situées distalement par rapport aux petits éperons, sont ici absentes (ce qui n'empêche pas les parties distales des branches d'être, ici aussi, nettement coudées vers le haut).

Il serait intéressant de pouvoir examiner des exemplaires de la zone intermédiaire entre le Maroc et le Liban. Pour l'instant, il semble bien qu'il s'agisse d'un aréal disjoint, maghrébin et levantin.

Cette *Hydroptila* préfère apparemment des cours d'eau d'une certaine importance. Un fait remarquable est à souligner: dans le cours inférieur du Nahr ed Damour, non moins de 6 espèces de *Hydroptila* coexistent, *H. mendli* étant certainement «on the wing» en même temps que 4 autres espèces (il est probable que seule *H. phoeniciae* Botosaneanu & Dia ait un cycle différent). Ceci n'est certainement pas un argument pour les partisans de la théorie de l'«exclusion compétitive» entre espèces du même genre; les larves des diverses espèces de *Hydroptila* étant extrêmement similaires du point de vue spectre trophique et comportement constructeur, il est fort vraisemblable que l'abondance des ressources trophiques rend possible la coexistence de populations de ces espèces, sans que des mécanismes séparateurs — si souvent imaginés par les auteurs pour les insectes aquatiques — doivent intervenir.

BIBLIOGRAPHIE

- Dia, A. & L. Botosaneanu, 1983. Six espèces nouvelles de Trichoptères du Liban. — *Bull. Zool. Mus. Univ. Amst.* 9 (14): 125-135.
- Malicky, H., 1980. Beschreibungen von neuen mediterranen Köcherfliegen und Bemerkungen zu bekannten (Trichoptera). — *Z. Arb. Gem. öst. Ent.* 32 (1/2): 1-17.

Plantage Middenlaan 64, 1018 DH Amsterdam.

CHALUMEAU, F., 1983. LES COLÉOPTÈRES SCARABAEIDES DES PETITES ANTILLES (GUADELOUPE À MARTINIQUE), (7) + 295 pp., 151 figs., pl. I-VII, plus 8 platen kleurenfoto's. — Paris, Lechevalier. Encyclopédie Entomologique 44. ISBN 2-7205-0503-X. Prijs NF. 500,—.

Dit boek is een gewijzigde, commerciële uitgave van het proefschrift van de auteur. Chalumeau heeft de Scarabaeoidea van de Kleine Antillen goed bekeken en er veel verzameld (hij woont zelf op Guadeloupe). Het resultaat is een bruikbaar determinatiewerk (hoofdstukken II en III, pp. 33-175 van het boek). Helaas houdt daarmee de bruikbaarheid van het boek op, vooral omdat Chalumeau meent de „determinatiehoofdstukken” met veel langdradige, weinig ter zake doende praat ter verklaring van de herkomst van de fauna van de Kleine Antillen te moeten omlijsten. Veel wijzer ben ik er niet van geworden. Tegen Chalumeau's gebruik van termen (zie o.a. zijn glossarium) moet gewaarschuwd worden: ze zijn vaag, verwarrend, of zelfs onjuist. Enkele willekeurig gekozen definities: Pronotum = bovenboog van de thorax. Dat moet zijn: prothorax. Cladisme = „variation intense et désordonnée d'un organisme, à l'intérieur d'une aire géographique définie”. Ik denk dat Chalumeau reticulate of explosieve evolutie bedoelt — cladisme is iets volstrekt anders. Een soort is volgens Chalumeau een „groupe d'individus monophylétiques (meervoud, ja) ayant la même éthologie et séparé des groupes voisins par un obstacle d'ordre reproductif”. Enzovoorts. Nee, zo zou men bijna gaan wensen dat entomologen geen Frans meer lezen, en dat kan toch niet de bedoeling van de uitgever zijn. De prijs van het boek lijkt me trouwens al een prima garantie tegen een ruime verkoop: alleen de zeer fanatieke scarabeologen zullen het zelf aanschaffen. Anderen lenen het bij de N.E.V.-bibliotheek. — J. Krikken.